Retardé par les incartades d'Œillet, le départ était enfin donné sur un bon signal et Francolin, Roi-des-Genêts s'élançaient devant Rogotsky, Œillet, Loisir, Le Temps, Fousi-Yama, Germanois, Débarrassé, Vaucresson, Chanteney, Lagrange, Arcdansas et Médium.

Jusqu'aux écuries, l'ordre ne subissait pas de modifications. Seul, Roi des Genêts ayant passé de tête en queue à l'entrée de la ligne droite.

Ragotsky apparaissait à la corde serré de près par Œillet, Fousi-Yama et Loisir, tout à fait en dehors.

Loisir fléchissait le premier et Œillet paraissait gagner lorsque Ragotosky et Fousi-Yama, qui l'encadraient, prenaient l'avantage à la hauteur des tribunes pour rester finalement seuls en course.

Ragotsky, douze contre un, à Webb (Tom-Lane) battait à deux longueurs et demi son compagnon d'écurie Fousi-Yama (six contre Kearmey, à trois longueurs.

Œillet (4 contre un) au prince de Murat (Wattkite) obtenait la troisième place, battant Loisir, (15 contre un) à M. Ledat ; Darley quatrième à 3/4 de longueur.

Non placés : Le Temps, 6 contre 1; Arcdarsas, 2 contre 1; Débarrassé, 15 contre 1; Germanois, 6 contre 1; Lagrange, 14 contre 1; Vaucresson, 16 contre 1; Francolin 13 contre 1; Roi-des-Genêts, 20 contre 1; Chanteney, 12 contre 1 et Médium, 40 contre 1. Ce dernier, dérobé au dernier tournoi.

Durée de la course, 2 minutes 68 secondes.

La société a encaissé plus de 100,000 fr. d'entrée et le chiffres d'affaires au pari mutuel a été supérieur à celui de l'an dernier.

Courses du Derby à Vienne

Vienne, 28 mai. — Prix de 50.000 florins. — 1er Gourmand, 2e Tuncan, 3e Dormoeschin.

L'ossuaire de Palestro

Palestro, 28 mai. — Le duc d'Aost, le général Fabre et le colonel de Poli, les délégations du Parlement, de l'armée et de la marine et les autorités ont été reçus à l'ossuaire au son des hymnes nationaux d'Italie, de France et d'Autriche, au milieu des applaudissements de la foule massée aux abords du monument sur lequel flottaient 71 bannières de sociétés militaires et ouvrières.

Le cortège a pris place sur une estrade artistement décorée. Le duc d'Aost a parlé le premier, puis M. Cavallini, sénateur a rappelé la mémorable journée de Palestro.

Le colonel Bastia a remercié ensuite le duc d'Aost et les gouvernements étrangers de leur participation à la fête.

M. Cavallini a réuni dans un même toast un vivat à la France, à l'Autriche et à l'Italie.

Le général Fabre dit : « je considère comme un grand honneur d'avoir été choisi pour représenter le gouvernement français à l'inauguration de l'ossuaire des soldats tués à la bataille de Palestro, où il y a 34 ans, la France, versa son sang pour l'indépendance de l'Italie en combattant à côté des soldats de Victor-Emmanuel contre la malheureuse armée autrichienne.

» Les sentiments nés sur les champs de bataille planent au-dessus des fluctuations politiques et c'est pourquoi on peut manifester une chaude admiration pour les trois nations alors en guerre.

» La fête présente montre que l'on conserve les sentiments de fraternité ; elle prouve encore que l'Italie sait être reconnaissante.

» Palestro, Solferino, Montebello et Magenta sont des gloires communes aux deux nations. Aussi, devant cet ossuaire, m'est il permis de les unir dans un même cri : « Vive la France ! Vive l'Italie ! »

Ce discours a été très applaudi.

Le colonel de Poli, représentant de l'Autriche, a commencé son discours en italien et l'a terminé en français.

Il a remercié pour les honneurs rendus aux Autrichiens morts sur le champ de bataille, ce qui prouve le grand degré de la civilisation et telle a-t-il ajouté, la vérité de l'adage : « Fais ce que dois, advienne que pourra, » est que l'accomplissement du devoir est la plus belle œuvre humaine.

Ce discours a été également très applaudi.

Le duc d'Aost est reparti à midi et demi pour Turin.

L'élection sénatoriale du Loir-et-Cher

Blois, 28 mai. — Votants : 624.

M. Tassin, député opport., 333 voix élu ; M. de Sonnier, républicain modéré, 126; M. Georges Martin, radical, 64; M. Papillon, conservateur rallié, 18; M. de Rochambeau, id., 80.

Il s'agissait de remplacer M. Bozérian, décédé.

Les nouveaux cardinaux français

Rome, 26 mai. - L'accord peut être considéré comme établi pour la désignation comme cardinaux dans le prochain Consistoire de Mgr Lecot, archevêque de Bordeaux et de Mgr Bourret, évêque de Rodez.

Les fêtes de Tunis

Tunis, 28 mai. — Le coup d'œil du port est imposant. Les troupes de la garnison font la haie. Parmi les navires pavoisés figurent le *Chanzy*, le *Felix Touache*, le *Rhône*, le *Berry*, le *Triboulet*, deux torpilleurs, etc.

Les ministres arrivent à 8 h. 45 salués par l'artillerie beylicale. « Le Bey fait son entré à 9 heures ».

Bientôt le croiseur stationnaire *Hirondelle* débouche du chenal, suivi de la *Couleuvrine* et de la *Ville de Tunis*. « Des discours sont prononcés ». Voici quelques extraits de celui de M. Guérin.

» L'ouverture du port de Tunis n'est que la réalisation d'un des points du programme que s'est tracée la France en ce pays. Ce n'est point une œuvre de guerre et la conquête que nous sommes venus accomplir en Tunisie, c'est une œuvre de paix et de civilisation.

» Quant aux progrès de la colonisation, ils peuvent se résumer en deux chiffres : Les Français possèdent ici 450,000 hectares de terre, et ils ont consacré, à la mise en valeur du sol, 50 millions de capitaux ».

M. Guérin termine en rendant hommage à la mémoire des deux grands morts auxquels la France est heureuse et fière d'adresser aujourd'hui un dernier adieu : M. Massicault et le cardinal Lavigerie.

La cérémonie s'est terminée par une distribution de récompenses, décorations de la Légion d'honneur et palmes académiques.

Le successeur de M. Jules Ferry au Sénat

Epinal, 28 mai. — Les délégués sénatoriaux se sont réunis ce matin pour désigner le successeur de M. Jules Ferry. Deux candidats étaient en présence : Charles Ferry, frère de Jules Ferry et Albert Ferry, député.

M. Charles Ferry a été acclamé par 204 voix sur 320. On prévoit que la lutte sera vive.

Une fête de famille

Paris, 28 mai. — Grand branlebas hier dans la Maçonnerie. Les conseillers municipaux récemment réélus étaient fêtés par leurs Loges respectives.

Au Grand-Orient, M. Mesureur, député, ancien conseiller municipal qui présidait la réunion, a constaté que les récentes élections étaient le triomphe des idées maçonniques.

Successivement les frères Vignier, Rousselle, Bompard ont brodé des variations sur l'éternel thème : « Le cléricalisme, voilà l'ennemi ! » C'est la réaction, paraît-il, qui tend des pièges à la franc-maçonnerie. Il faut combattre les ralliés.

On s'est séparé sur un à-propos galant du frère Clairin, qui a porté la santé « des dames ».

Cette fête éditiante avait pour but de montrer que la franc-maçonnerie est maîtresse absolue du Conseil municipal.

L'épidémie cholériforme à Nîmes

Nîmes, 28 mai. - Un décès cholériforme a été constaté, celui d'une dame Guiraud, sexagénaire, qui a été inhumée immédiatement.

Les appartements et les effets de cette dame ont été désinfectés sans retard.

Une manifestation des ouvriers antisocialistes à Bruxelles

Bruxelles, 28 mai. — Ce matin a eu lieu une manifestation des ouvriers anti-socialistes, pour l'inauguration d'un drapeau. L'archevêque de Malines présidait.

On y a acclamé un vœu tendant au rétablissement du pouvoir temporel du Pape et voté une motion approuvant le gouvernement d'avoir expulsé les deux chefs socialistes français Basly et Lamendin.

L'ossuaire de Palestro

Palestro, 28 mai. — Le temps est splendide, le village est pavoisé aux couleurs italiennes, françaises et austro-hongroises. Les trains arrivent remplis d'habitants de la région. Les représentants des régiments italiens qui prirent part aux batailles sont déjà arrivés.

Le général Fabre représentant la France et le colonel Vonpoll représentant l'Autriche, arrivent en voiture accompagnés du général Vacca. Ils reçus par le maire. Le duc d'Aoste représentant du Roi est arrivé à 10 h. 30 par train spécial.

En descendant du wagon il serre la main au général Fabre et au colonel Vonpoll. La population l'acclame. Le cortège se dirige vers l'ossuaire pendant que les musiques jouent l'hymne royal.

Les tremblements de terre à Thèbes

Athènes, 28 mai. — Le tremblement de terre de Thèbes a causé des dégâts très considérables. Les secousses continuent. La ville entière campe en plein air.

La dynamite à Postdam

Postdam, 28 mai. — Une cartouche de dynamite a été placée dans le dépôt des munitions de la caserne des gardes du corps.

Un sous-officier voulut couper la mèche, mais l'explosion se produisit et lui fracassa la main. Plusieurs autres soldats ont été blessés aux yeux et à la tête.

Les courses de Chantilly

Paris, 28 mai. — Prix de Dangu : 1, Acoli; 2, Fritz Roya; 3, Programme. Prix du Chemin de fer du Nord : 1, Héraclius; 2, Tuyau; 3, Dissé.

Prix de Gouvieux : 1, Too Soon; 2, Gourn; 3, Monseigneur.

Prix du Jockey-Club : 1, Ragotsky; 2, Fousi Yama; 3, Œillet.

Prix des Etangs : 1, Meltatin II; 2, Le Capricorne; 3, Francillon.

Les grèves de Bordeaux. — Une lettre de Mgr Lécot

Mgr Lécot, archevêque de Bordeaux, vient d'adresser au comité de la grève des macons et tailleurs de pierre de Bordeaux, la lettre suivante :

« Messieurs,

» Le sort des pauvres familles des ouvriers inoccupés m'intéresse et me touche au-delà de tout ce que vous pouvez imaginer. Aussi n'ai-je pas attendu votre demande pour leur venir en aide. Dès le premier jour de la grève, j'ai donné des ordres pour qu'on secoure les familles dans le besoin, et un crédit de 500 francs en bons de pain et de soupes a été ouvert.

» Je n'hésite pas à vous exprimer les sentiments de profond regret que j'éprouve à voir se prolonger une situation qui aurait dû être réglée dès les premiers jours. Un arbitrage independant aurait pu terminer tout depuis longtemps, et nous n'aurions pas la douleur de voir des ouvriers qui souffrent cruellement parce qu'ils n'ont pas leur unique ressource, qui est le salaire de tous les jours.

» J'espère au moins, Messieurs, que le terme de ce malentendu, dont vous êtes les premiers à souffrir, est très proche à cette heure. Vous examinerez de sang froid et avec votre conscience les propositions qui vous seront faites et j'espère que vous pourrez avec honneur accepter les satisfactions qui vous seront données.

» En tout cas, Messieurs, et jusqu'à ce qu'ait lieu la première paye de quinzaine, vous me trouverez toujours disposé à faire tous les sacrifices en mon pouvoir pour aider vos familles nécessiteuses et pour multiplier les secours en faveur de vos chers enfants, que Dieu a faits aussi les miens.

» N'oubliez pas de votre côté, que, si l'obstination est une mauvaise conseillère, le calme doit être la règle absolue de vos démonstrations. Que la raison et le sentiment patriotique guident toutes vos démarches; à cette condition, vous jouirez de l'estime générale et on sera fier de reconnaître dans vos syndicats l'honneur et le patriotisme si justement vantés de nos vieilles corporations ouvrières. Noubliez pas vos familles, songez au renom pacifique de notre vieille cité et soyez toujours et à jamais de dignes enfants de la France.

» Votre ami et père en Dieu.

» VICTOR-LUCIEN,
» *archevêque de Bordeaux.* »

La situation en Indo-Chine

Paris, 28 mai. — Comme complément aux nouvelles du Siam communiquées hier par le gouvernement, le *Matin* ajoute que l'œuvre de déblaiement qui assurera à l'Annam la frontière du Mekong se poursuit sans encombre du côté de Hué.

L'*Autorité* maintient que le rappel de M. de Lanessan a, dans l'esprit du Gouvernement, un caractère définitif, mais, ajoute-t-elle, son remplacement ne sera décidé qu'après les élections, c'est-à-dire quand il ne pourra plus briguer de siège électoral.

De son côté, M. Edmond Magnier écrit dans l'*Evènement* : « La France en Indo-Chine ne peut pas demeurer plus longtemps exposée à la myopie et à l'humeur capricaute de M. de Lanessan. Pour peu qu'il tarde à regagner Paris, nous demanderons énergiquement son rappel. »

Une nouvelle décoration

Paris, 28 mai.— On sait, dit le *XIXe Siècle*, que l'*Etoile noire du Bénin*, l'ordre de notre allié Toffa, n'était pas reconnue par la grande chancellerie.

A la suite de demandes adressées par le général Dodds, la question va être tranchée ces jours-ci, en faveur de la reconnaissance de l'ordre. Le général Dodds pourra ainsi récompenser bon nombre de militaires de la légion étrangère.

Une conférence sur le Dahomey

Nantes, 28 mai. — Les PP. Lecron et Dorgère ont fait hier soir, dans la salle des Beaux-Arts, une conférence sur le Dahomey, son passé et son avenir.

Le P. Dorgère a raconté son séjour au Dahomey ; il a parlé des missions fondées, des écoles, et a donné de nombreux détails intéressants sur Behanzin et sa cour.

Le P. Lecron a parlé de la colonisation du pays par les fermes-écoles et a demandé l'appui des auditeurs pour fonder cette œuvre.

Le nouveau groupe plébiscitaire

Le nouveau groupe plébiscitaire va avoir à compléter son comité :

M. Cunéo d'Ornano a déclaré hier, à un rédacteur du *Matin*, que tout en étant d'accord sur beaucoup de points avec les fondateurs du nouveau groupe, il refusait de se joindre à eux.

« Pourquoi ce refus ? a dit le député de la Charente ; parce que mes excellents collègues hésitent à dire qu'ils veulent le plébiscite *dans* la République, tandis que, quant à moi, je n'ai cessé de proclamer que je le veux *dans* la République et *pour* la République. ».

De son côté, M. Laroche-Joubert, député d'Angoulême, désigné comme questeur du comité plébiscitaire, a déclaré qu'il tenait à conserver sa liberté d'action jusqu'à ce qu'il ait pu discuter avec les membres de ce comité le programme du groupe.

» En effet, observe M. Laroche-Joubert, d'après ce que j'ai appris, le titre et le programme adoptés par ce groupe ne me paraissent pas répondre à l'organisation, *dans la République*, du gouvernement démocratique digne de la France. »

Une tentative de rapt à Avignon

Avignon, 28 mai. — Une tentative de rapt en plein jour a eu lieu. Deux malfaiteurs avaient enlevé la fille de M. Chave Spotman, âgée de dix ans, au moment où, quittant sa domestique, elle entrait à l'institut Borel.

La fillette, baillonnée, s'est débattue et a pu se dégager après avoir été dévalisée de ses bijoux et de ses boucles d'oreilles.

La foule, qui s'était amassée, a laissé échapper les auteurs de cette tentative criminelle.

Une lettre de M. de Bismarck

Il vient de paraître à Berlin un volume contenant les lettres échangées entre le général Léopold de Gerlach et M. de Bismarck, alors ambassadeur de Prusse à la Diète de Francfort.

Le plus curieux des documents publiés se trouve être une lettre dans laquelle le futur chancelier exprimait son opinion au sujet du mariage du prince héritier Frédéric-Guillaume (plus tard empereur Frédéric III) avec la princesse Victoria d'Angleterre. Ce document est daté du 8 avril 1856. En voici le passage principal :

» Vous me demandez dans votre lettre ce que je pense du mariage anglais. Il faut que je sépare ces deux mots, pour vous dire mon opinion.

» L'*anglais*, dans cette affaire, ne me plait pas ; le *mariage*, au contraire, pourrait être très bon, car on loue le cœur et l'esprit de la princesse, et l'une des premières conditions pour faire son devoir dans la vie, qu'on soit roi ou sujet, c'est que le foyer soit libre de toutes les choses qui sont, chez la femme, le contraire de l'esprit et du cœur et que ce contraire amène nécessairement.

» Par conséquent, si la princesse réussit à laisser l'Anglaise dans son pays et à devenir Prussienne, elle sera une source de bénédiction pour le pays. Les mariages princiers procurent généralement à la maison d'où la mariée est sortie une influence auprès de celle où elle est entrée et non pas inversement. Ce fait se produit d'autant plus facilement quand la patrie de la femme est plus puissante et possède un sentiment national plus développé que celle du mari.

» Par conséquent si notre future reine reste sur le trône de Prusse tant soit peu Anglaise, je prévois que notre cour sera entourée d'influences anglaises sans que nous et les autres futurs gendres de *Her Gracious Majesty* éveillions le moins du monde l'attention de l'Angleterre, excepté dans le cas où l'opposition dans la presse et au Parlement vilipendera notre dynastie et notre pays.

» Chez nous, au contraire, l'influence britannique trouvera le terrain plus favorable dans l'admiration du Michel allemand (le Jacques Bonhomme de l'Allemagne) pour les Lords et les Communes, dans l'anglomanie qui admire les Chambres, les journaux, les sportsmen, les agriculteurs et les présidents des tribunaux.

» Tout Berlinois se trouve déjà rehaussé à ses propres yeux, quand un véritable jockey anglais lui adresse la parole et lui donne l'occasion de baragouiner *the queen's english* (l'anglais de la reine). Qu'est-ce que cela sera quand la première dame du pays sera Anglaise ? »

Tués et mangés par les sauvages

Paris, 28 mai. — On vient de recevoir à Paris une lettre de M. le duc d'Uzès datée de la station des Abiras 15 mars. Le jeune explorateur donne les détails les plus complets sur la mort de M. de Poumayrac et de ses compagnons tués et mangés par les Boubous.

Après leur victoire, dit M. le duc d'Uzès, ces indigènes étaient devenus d'une très grande insolence, on leur avait fait croire que les fusils des Français ne faisaient aucun mal. Lorsque le jeune duc arriva dans le Haut-Oubangui notre prestige était fortement atteint par ces incidents. Il fallait quand même infliger une leçon aux nègres révoltés.

Le lieutenant Julien étant malade, le duc d'Uzès prit le commandement des tirailleurs de la mission et le 2 février il remontait le Bondou improprement appelé Kotto et infligeait les 4 et 5 du même mois deux sanglantes défaites aux Boubous, leur tuait près de 300 guerriers et détruisait leurs villages.

Les forces des Boubous comprenaient 1,500 hommes et celles de l'explorateur 100 indigènes au premier combat; au second 700 Nzacaras s'étaient décidés à venir nous prêter main-forte.

On a retrouvé dans un village Boubous les crânes de M. de Poumayrac et de ses onze sénégalais qui avaient été conservés comme trophées. Ces restes du vaillant officier et de ses braves sénégalais ont reçu une sépulture convenable.

D'après des renseignements postérieurs à la lettre du duc d'Uzès les chef boubous seraient venus faire leur soumission.

La Coopération

Le plus grand journal des deux mondes *The New-York Herald* sera à l'avenir exploité par une société coopérative dont feront partie les rédacteurs, les employés, le personnel typographe et imprimeur, en un mot tous ceux qui, d'une manière quelconque, collaborent au journal.

Le grand journal américain avait rapporté l'année dernière six millions de bénéfice à son propriétaire M. Bennett.

Un journal du travail

Le premier numéro du journal publié en Angleterre par le Board of Trade, la *Labour Gazette*, vient de paraître. Ce journal sera l'organe officiel du Board of Trade.

La *Labour Gazette* résume elle-même à sa première page, la mission qui lui incombe : « Destinée à renseigner tous ceux qui ont intérêt à se munir de renseignements prompts et authentiques sur tout ce qui affecte le travail, elle occupera à l'égard des questions ouvrières une situation analogue à celle qu'a déjà le *Board of Trade Journal* à l'endroit des questions commerciales.

Elle restera en dehors de toute appréciation d'opinions et centralisera les renseignements que recueillent les différents ministères et qui se trouvent dispersés dans les documents parlementaires. Elle fera connaître également les renseignements publiés dans les pays étrangers.

Le premier numéro, outre un sommaire général de la situation du travail, donne un relevé des changements survenus dans le taux des salaires et la durée des heures de travail pendant le mois d'avril, un relevé des grèves en cours, un état du paupérisme et un tableau de l'émigration et de l'immigration; en tout 24 pages : le tout au coût modique de un penny.

UN SYNDICAT DE FILATEURS DE LAINES

A VERVIERS

Le journal « La Chambre de Commerce » de Verviers, annonce que les filateurs de laine peignée et les filateurs de laine cardée de cette ville ont décidé de se former en syndicat pour traiter toutes les questions qui intéressent leur industrie et qu'ils se sont mis d'accord sur les propositions suivantes :

1· Soumettre les demandes d'augmentation de salaire au Syndicat des filateurs, qui jugera si elles sont justifiées et si le patron peut les accorder;

2· Ne soumettre aucune demande d'augmentation de salaire au jugement du Syndicat, quand les ouvriers quittent le travail sans attendre sa décision.

Exposition internationale d'Anvers en 1894

LE VIEIL ANVERS

La commission d'organisation vient de prendre l'initiative de la construction d'un quartier du vieil Anvers dans l'enceinte de l'Exposition. Voici un passage de la circulaire lancée à ce sujet :

» Cet *Anvers au XVIe siècle* comprendra, indépendamment de tavernes, auberges et salle de spectacle, un marché et des rues bordées d'habitations et de boutiques pour la vente de comestibles, sucreries, café et thé, vins, tabacs, parfumeries, tapis, bijoux, orfèvrerie et argenterie, tableaux, ferronnerie d'art et bois sculptés, meubles, objets de ménage, armes et armures, tissus chaussures. broderies dentelles, antiquités, poterie et verrerie, etc. etc.; ainsi que les installations nécesssaires aux métiers exercés aux XVIe siècle, tels que : passementier, tisserand et fileur, tourneur en bois et en ivoire, vannier, sabotier et cordonnier, graveur et peintre sur verre, imprimeur, chaudronnier, diamantaire, ciseleur et repousseur, barbier et perruquier, luthier et autres qui présenteront aux innombrables visiteurs de l'Exposition universelle un tableau vivant de ce que furent dans notre ville, il y a trois cents ans, les mœurs et les usages, l'industrie et le négoce, les arts et les réjouissances publiques.

» Les réjouissances publiques à Anvers avaient acquis au XVIe siècle, autant que de nos jours, une réputation sans égale. Dans le quartier du *Vieil Anvers* seront organisées de mai à octobre 1894, pendant toute la durée de l'Exposition, des FÊTES dont l'éclat et la richesse s'harmoniseront avec la vérité historique et l'aspect pittoresque de la Grand'place et des rues où défileront les cortèges, parades, cavalcades, etc., etc. »

Situation météorologique. — Roubaix, 29 mai. — Hauteur barométrique 764. Température :
A sept heures du matin 12 degres au-dessus de zéro
A une heure du soir 22 degrés au-dessus de zérc
A cinq heures du soir 21 degrés au-dessus de zéro

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Les Régates du Blanc-Seau. — Servies par un temps tout à fait à souhait, les régates internationales organisées par le Cercle l'*Aviron* de Roubaix, ont obtenu un véritable succès d'animation et d'affluence.

Les deux rives du canal et les deux ponts étaient noirs de monde. Dans la partie réservée se pressait une société choisie venue de Roubaix et de Tourcoing et des environs.

Sur la berge, côté de Mouveaux, se dressait une élégante estrade pavoisée aux couleurs françaises et belges.

Toutes les épreuves ont complétement réussi et ont présenté un réel intérêt.

Avant d'en indiquer les résultats, nous devons donner la composition du jury. En faisaient partie :

MM. Dufraisne, président; David Beer, de l'*Emulation nautique*, de Boulogne; de Prins, du *Rowing Club*, de Lille; Duhayon, de l'*Union nautique*, de Saint-André-lez-Lille; Plichard, du *Sport nautique* d'Amiens; Dehon, du *Sport nautique*, de Bruges; Duhaut, du cercle de l'*Aviron*, de Roubaix; Tertzwal du *Club nautique*, de Gand; Desjardins, du *Club nautique*, de Valenciennes; Vermersch, du *Sporting Dunkerquois*; Leys, du *Rowing-Club*, de Gand et Fourset du *Boulogne-Club*; M. Charles Caron, remplissait l'office de secrétaire.

Voici maintenant les résultats pour les neuf courses :

Première course. — Embarcations de plaisance (à clins) sans porte-nage en dehors, à deux rameurs en pointe on en couple. Parcours : 1200 mètres. 2 virages. 1er prix, trois médailles d'argent et deux diplômes; 2e prix, trois médailles de bronze.

A trois heures le clairon de service sonne le rappel: trois embarcations vont se placer à leurs numéros respectifs : *Sans-Façon*, du club de l'*Aviron* de Roubaix, et *Tamaraboum et Bismuth*, du *Rowing-Club* de Lille.

Au départ, un accident arrive à l'embarcation de l'*Aviron* qu'un faux coup d'aviron emplit à moitié d'eau. Les rameurs n'en poursuivent pas moins courageusement leur course mais malheureusement sans résultat.

Tamaraboum arrive premier en 6 minutes 33 secondes et *Bismuth* second en 7 minutes 8 secondes

Deuxième course. — Embarcations de tous genres et de toutes constructions. Bordant 2 avirons de pointe (juniors). Parcours : 1,200 mètres. 2 virages. 1er prix : Trois médailles de vermeil et deux diplômes. 2e prix : Trois médailles d'argent. 3e prix : Trois médailles de bronze.

Sept embarcations étaient inscrites, cinq seulement entrent en ligne, ce qui a supprimé la double épreuve : *Tant Mieux* du *Boulogne Club*, *Fée des Nations* du *Rowing Club* de Lille, Le *Flirt* du *Club Nautique* de Cand, *Bec en zinc* du *Sporting dunkerquois* et *Congo* de l'*Aviron*. La lutte se circonscrit de suite entre les équipes de Boulogne, de Roubaix et de Gand.

Tant mieux arrive premier en minutes 35 secondes, *Congo*, second, en 5 m. 52 s. et *Le Flirt*, troisième en 5 m. 53 s.

Troisième course. — Embarcations de tous genres et de toutes constructions. — Bordant 2 avirons de couple (Juniors). Parcours : 1,200 mètres. — 2 virages. — 1er prix : Un objet d'art, une médaille de vermeil et 1 diplôme. — 2e prix : Deux médailles d'argent. — 3e prix . Deux médailles de bronze.

Cinq engagements : Quatre embarcations se présentent : *Julo*, de l'*Emulation nautique* de Boulogne; *Rubis*, de l'*Union nautique* de Valenciennes; *Tit-but*, du *BoulogneClub*, et *Rat-d'eau* du *Rowing Club*, de Gand.

Julo avait à peine fourni la moitié de la course qu'il s'est jeté à la berge.

La lutte a été ardente : les ambarcations arrivent dans l'ordre suivant : *Rubis* en 5 min. 34; *Tit-but* second en 5 m 34 s.; et *Rat d'eau* troisième en 5 m. 45 s.

Quatrième course. — Embarcations de tous genres et de toutes constructions. Bordant 2 avirons de pointe (Seniors). Parcours : 1.200 mètres. 2 virages. 1er prix, trois médailles de vermeil et deux diplômes. 2e prix, trois médailles d'argent. 3e prix, trois médailles de bronze.

Sur cinq engagements, une équipe fait défaut. Courent : *Ibis rouge*, du *Club nautique*, de Gand; *Craque l'eau*, du *Boulogne club*; *Lolo*, de l'*Emulation nautique* de Boulogne; *Gigolette*, de l'*Aviron*. — Cette dernière embarcation renonce à la lutte dès le début.

Les arrivages se font aux piquets dans l'ordre suivant : 1er *Ibis rouge*, 3 m. 23 s.; 2e *Craque l'eau*, 5 m. 34 s.; 3e *Lolo*, 5 m. 44.

Le succès de la société de Gand est salué par la *Brabançonne*.

Cinquième course. — Embarcations de tous genres et de toutes constructions. Bordant 4 avirons de pointe (Juniors). Parcours : 2400 mètres. 4 virages.

Très jolie course menée avec une vigueur et un entrain remarquables. Sur sept engagements, deux abstentions seulement.

Les concurrents sont : *Ah Voila* du *Sporting Dunkerquois*; *Tant pis* du *Boulogne Club*; *Cinq Sauveurs* du *Rowing Club* de Lille; *Furieux* de l'*Union nautique* de Valenciennes et *Pandore* de l'*Union nautique* de St-André.

Ah voilà prend de suite une avance considérable qu'il maintient jusqu'au bout, il arrive bon premier en 10 m. 50 s.; *Cinq Sauveurs* arrive second en 11 m. 06 s.; *Tant pis* arrive troisième en 11 m. 08 s.

L'équipe de Dunkerque a été fort applaudie.

Sixième course. — Embarcations de tous genres et de toutes constructions. Bordant 2 avirons de couple (Seniors). 1er prix, Un objet d'art, don de M. Hassebrouck, maire de Tourcoing; une médaille de vermeil et un diplôme. 2e prix. Deux médailles d'argent. 3e prix, Deux médailles de bronze.

Une seule épreuve a lieu aussi pour cette course, quatre défections s'étant produites sur sept engagements.

Trois embarcations entrent en ligne : *Rat d'eau*, du *Rowing-Club* de Gand, *Rubis* de l'*Union nautique* de Valenciennes et *Julo* de l'*Emulation nautique* de Boulogne.

La première arrivée est *Julo* (5 m. 41 s.) qui a réparé son échec de la 3e course, et le second c'est *Rat d'eau* en 5 m. 42.

Rubis a abandonné la lutte.

Septième course. — (PÉRISSOIRES) Parcours : 1,200 m. 2 virages. 1er prix : Deux médailles de vermeil et un diplôme. 2e prix : Deux médailles d'argent. 3e prix : Deux médailles de bronze.

C'est le *great attraction* du jour : la lutte entre le champion français, M. Beurier, du *sport nautique* d'Amiens et M. Haller, du *Rowing club* de Gand, champion belge.

Sept pésissoires entrent en ligne. Dès le départ le champion français prend l'avance qu'il conserve jusqu'au bout, battant de plusieurs longueurs son concurrent belge. Voici l'ordre d'arrivée :

1er *Rendez-vous* du *Sport nautique* d'Amiens en 6 m. 09 s. ; 2e *Rat d'eau* du *Rowing Club* de Gand, 6 m. 42 s. ; 3e l'*Artiflot* de l'*Union nautique* de St-André, 6 m. 47 s. 4e *Pirouette* de la même société 7 m. 03 s. et 4e *Bébé* de l'*Union nautique* de Valenciennes, 7 m. 14 s.

M. Beurier a été l'objet d'une véritable ovation.

Huitième course. — Embarcations de tous genres et de toutes constructions. Bordant 4 avirons de pointe (Seniors). Parcours : 2,400 mètres. 4 virages. 1er prix : Quatre médailles d'or, une médaille de vermeil et 4 diplômes. 2e prix : 8 médailles d'argent. 3e prix : 5 médailles de bronze.

Cette course constitue l'épreuve la plus sérieuse de la journée; cependant sur sept engagements, deux équipes seulements se présentent : L'*Emulation nautique* de Boulogne, qui a eu son bateau *Mephisto* avarié, a emprunté une embarcation au cercle l'*Aviron* pour entrer en lutte avec *Cauchemar* du *Boulogne-Club*.

Malgré les conditions désavantageuses dans lesquelles l'*Emulation nautique* luttait, elle l'emporta facilement et fournit sa course en 10 m. 27 s., tandis que *Cauchemar* mettait 11 m. 10 s.

Neuvième course. — Périssoires (à obstacles). Parcours : 800 mètres. 4 virage. 1er prix, une médaille d'argent et un objet d'art; 2e prix, une médaille de bronze et un objet d'art; 3e prix, une médaille de bronze; 4e prix, une médaille de bronze et un objet d'art.

Cette dernière course est celle qui donne la note gaie : les mésaventures qu'occasionnent aux coureurs les obstacles semés sur leur route, ont le don de mettre en joie les spectateurs.

Sept périssoires partent au signal du *Starter* : le premier obstacle, la corde, est franchis sans difficulté, mais, au second, la planche, presque tous les coureurs restent en panne et font des plongeons peu récréatifs. Deux périssoires se dégagent pourtant : c'est le champion français qui, ici encore, mène la course et arrive bon premier.

Il gagne donc le 1er prix, monté sur *Rendez-vous*, du *Sport nautique* d'Amiens, puis vient l'*Artiflot*, de l'*Union nautique* de Saint-André et, assez longtemps après, *Rat d'eau*, du *Rowing Club* de Gand.

Il était près de sept heures quand les régates ont pris fin : alors a eu lieu un long défilé de voitures et de piétons par toutes les routes menant à Roubaix et à Tourcoing.

Entre les diverses épreuves l'excellente harmonie *La Concordia* de Roubaix a joué plusieurs morceaux très entraînants.

Le pari mutuel installé sur la rive, côté du Blanc-Seau, a fonctionné pendant toute la durée des régates.

En somme réunion très intéressante et très réussie qui témoigne d'une excellente organisation toute à la louange du cercle l'*Aviron*.

Une sérénade de l' « Union des Trompettes » à son chef. — Dimanche, à quatre heures de l'après-midi, les membres de l' « Union des Trompettes » se rendaient place du Trichon, devant l'estaminet du « Sergent-Sapeur », pour donner une sérénade à leur chef, M. Fénélon Jacquemain, à l'occasion des magnifiques succès remportés par la Société, au concours du Cateau.

Après l'exécution irréprochable de plusieurs morceaux, les sociétaires étaient invités à entrer dans l'établissement, et le président, M. Roussel, adressait à M. Jacquemain quelques paroles très bien senties, en remettant à l'habile chef le diplôme d'honneur de composition, ainsi que le prix de direction, qui lui ont été décernés par le jury.

M. Jacquemain a remercié en termes émus, puis une réunion de famille a terminé cette fête tout intime.

Au « Choral Nadaud. » — Le punch offert, samedi soir, par le *Choral Nadaud*, à l'occasion du concours de Dunkerque, avait réuni tous les membres de la société et de nombreux invités dans le local de la rue Pauvrée. MM. Koszul, Meyer et Jules Rosoor, sous-chef des *Crick-Sicks* avaient tenu à honorer cette réunion de leur présence.

M. Ragons, délégué de la société au concours de Dunkerque, non content d'offrir au choral une magnifique couronne, s'était rendu à cette fête de famille pour y apporter les félicitations et les sentiments de confraternité de la *Jeune France*; des toasts ont été portés à MM. Marechal, Koszul, Minssart et à M. Dumont organisateur du concours, à l'initiative duquel Dunkerque doit la réussite de ce beau tournoi.

La fête s'est prolongée assez tard, laissant à tous une excellente impression et aux sociétaires les meilleures résolutions pour l'avenir.

Les premières communions. — Dimanche a eu lieu dans trois paroisses de notre ville la touchante cérémonie de la première communion.

Au Saint-Sépulcre, par une coïncidence sans nul doute très rare, un nombre égal de petits garçons et de petites filles ont accompli cet acte important de la vie du chrétien ; 124 enfants de chaque sexe, préparés avec sollicitude par le clergé de la paroisse, se sont approchés pour la première fois de la table sainte.

M. le curé a constaté avec bonheur que toutes les familles de ces chers enfants étaient représentées dans l'assistance et il en a exprimé sa satisfaction à ses paroissiens.

A Saint-Jean-Baptiste une centaine de premiers communiants ont pris part à cette imposante cérémonie.

Quatorze petits garçons, munis de flambeaux, ont remplacé les membres de la confrérie du T. S. Sacrement dans la garde d'honneur à la messe et aux vêpres.

Comme l'an passé, une scène émouvante a précédé la communion. Les enfants se sont retournés du côté de l'assistance et ont ensemble demandé pardon à leurs parents de la peine qu'ils avaient pu leur causer jusqu'à ce jour et leur ont promis de ne se départir jamais à l'avenir du respect et de la soumission qu'ils leur doivent. Cette démarche faite à ce moment solennel a causé une profonde impression.

Au T. S. Rédempteur, le nombre des premiers communiants a été de 245. La retraite préparatoire leur a été prêchée par le R. P. Despret, religieux rédemptoriste, qui a prêté en cette circonstance au clergé de la paroisse un concours animé du zèle le plus dévoué.

Dans l'après-midi, à l'office des vêpres ont eu lieu la rénovation des vœux du baptême et la consécration à la Sainte-Vierge et à Saint-Joseph.

Partout l'impression recueillie dans cette sainte journée a été excellente. L'attitude des enfants a été exemplaire et a laissé le meilleur souvenir.

Récompenses honorifiques. — Nous avons rendu compte hier de la fête des Sauveteurs du Nord. Parmi les récompenses décernées par la société, nous trouvons :

Prix offerts par des donateurs divers. — M. Louis Lemaire, à Roubaix.

Mention honorable. — M. J.-B. Mossion, à Roubaix.

Le corps d'un noyé près du pont de la Vigne. — Dimanche matin, vers quatre heures et demie, des promeneurs qui passaient le long du canal, près du pont de la Vigne, aperçurent le corps d'un homme flottant à la surface de l'eau, tout contre le bord, accroché par ses vêtements à un piquet. Ils eurent vite fait de l'attirer sur la berge, et l'un d'eux alla informer de cette sinistre trouvaille le poste de police du pont Morel.

Un agent se rendit sur les lieux, pendant qu'un de ses collègues se mettait en devoir d'avertir M. Chapé, commissaire du quatrième arrondissement, qui arriva bientôt pour remplir les formalités d'usage.

Le magistrat trouva, dans une des poches du gilet que portait le noyé, une carte d'électeur au nom de Jean-Baptiste Merlin, né en 1841, et demeurant rue de Condé, cour Vroman.

L'identité une fois établie, il envoya le cadavre